

Aînés-TV : dans les coulisses d'"Un jour une heure"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

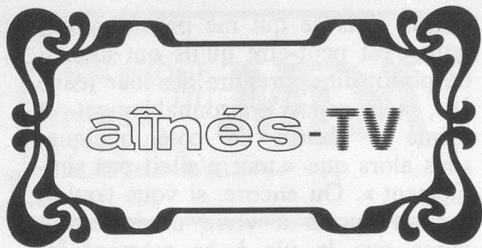
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Georges Kleinmann et Christian Defaye, deux visages très connus de la télévision romande. (Photo TV Suisse.)



Dans les coulisses d'« Un jour une heure »

Savez-vous que 50 % des téléspectateurs qui regardent régulièrement « Un jour une heure », l'émission d'actualités de la Télévision suisse romande, ont plus de 54 ans ? Et que, d'une façon générale, les téléspectateurs apprécient cette émission qui, du lundi au vendredi entre 19 et 20 heures, présente des reflets de l'actualité « à chaud », à l'échelon romand, national et international ? En effet, 17,3 % d'entre eux la trouvent excellente ; 59 % la jugent bonne ; 8,2 % satisfaisante ; 1,6 % seulement d'entre eux l'estiment médiocre ; 0,1 % la qualifient de mauvaise. En moyenne, parmi les émissions régulières de la TV romande, « Un jour une heure » possède le plus fort taux d'écoute de Suisse romande, puisqu'elle réunit devant elle, chaque soir, entre 250 000 et 350 000 téléspectateurs. Des chiffres qui font plaisir à Renato Burgy, rédacteur en chef de l'émission, ainsi qu'à toute son équipe forte d'une cinquantaine de personnes.

C'est la popularité de cette émission à laquelle vous êtes fidèles qui m'a donné l'idée de me glisser dans les coulisses d'« Un jour une heure » pour vous raconter comment elle prend forme chaque jour et qui sont ceux qui lui donnent ses images et son rythme. Une cinquantaine de personnes œuvrent à sa fabrication, la majorité d'entre elles dans l'ombre. Nous ne voyons que les journalistes qui passent à l'antenne. Mais derrière eux, regroupés dans une multitude de métiers différents, une équipe collabore à sa réussite, et de plus en plus étroitement à mesure que ses membres se connaissent mieux, constate Pierre Kramer, l'un des deux adjoints du rédacteur en chef : cameramen, preneurs de son, monteurs, producteurs, mais aussi régisseurs, illustrateurs son,

scripts, mais encore techniciens du plateau, graphistes, maquilleuses. Sans oublier les secrétaires.

Dans chaque canton

Et, souligne Renato Burgy, les émissions du Service des actualités de la TV romande (car il y en a d'autres à côté d'« Un jour une heure », telles que Courrier romand, Agenda, Il faut savoir, etc.), possèdent la plus forte « pénétration » régionale radio/TV du monde, à l'exception peut-être du Tessin qui possède à lui tout seul son système. Ce qui veut dire que dans chaque canton romand, une équipe, voire deux, de correspondants régionaux travaillent à la fois pour la radio et la TV. Des équipes qui vont être encore renforcées prochainement. De là à la qualifier de TV locale, Renato Burgy n'hésite pas : la récente expérience de TV locale de Grenoble a couvert une région bien plus étendue que l'ensemble des cantons romands. Pierre Kramer est le responsable de la première partie d'« Un jour une heure » qui traite de l'information romande. Daniel Pasche, l'autre adjoint au rédacteur en chef, est lui, responsable de la seconde partie, consacrée à l'information nationale et internationale.

Coordination

A « Un jour une heure », la journée commence à 8 h. 30 par le « briefing » téléphonique réunissant tous les correspondants régionaux — Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel, Jura-Sud et Jura-Nord — au quartier général de Genève. Chacun propose ses sujets ; on se concerta et on en retient de 4 à 8 par jour. Le téléphone posé, il n'y a plus une minute à perdre pour réaliser les sujets en images. Delémont, le poste le plus lointain, doit expédier sa pellicule par le train de midi déjà. A peine développée, la pellicule arrive sur les tables de montage, au plus tôt vers 15 h., mais parfois à 17 h. 30, alors que l'émission démarre à 19 h. précises. Il faut encore que les journalistes chargés du commentaire « off » puissent placer leur texte sur le film monté, sur la base des renseignements que les correspon-

dants régionaux leur auront transmis par télex ; que les illustrateurs puissent choisir une musique d'accompagnement ; que tous les films soient montés bout à bout. Toutes ces opérations sont coordonnées avec vigilance par le régisseur à qui échoit le rôle du metteur en page d'un journal. C'est lui qui établit la succession entre les reportages filmés et les présentations à l'antenne, celles-ci illustrées par ses soins de diapositives ou d'extraits de films. C'est lui qui finalement donne à l'émission son rythme.

A l'affût...

Le présentateur, c'est celui que vous connaissez le mieux. Ce mois, ce sera Guy Ackermann, juriste de formation et nageur par vocation. Tandis qu'en coulisse, son collègue Georges Kleinmann, vaste culture et fin gastronome, se chargera de certains reportages et se tiendra prêt à le remplacer au pied levé en cas de besoin.

L'équipe d'« Un jour une heure » est à l'affût de toutes les surprises de l'actualité. Survient un grand événement, l'horaire et les distances ne comptent plus. Avec le concours des journalistes du département de l'information, elle est à même de vous apporter au plus vite reflets filmés et commentaires de ses envoyés spéciaux. Souvenez-vous de la rencontre Sadate-Begin...

Ce mois, amis vaudois, elle consacrera une émission spéciale aux élections cantonales vaudoises. Anne-Marie Ley

Jeudi 2 février, à 16 h. 40, la gymnastique du 3e âge et notre revue « Aînés » seront les centres d'intérêt de « La Burette », produite par Edith Salberg. Vous y retrouverez vos rubriques et notre amie Liliane Lil dans des chansons de Charles Trenet.

Pensez-y : « Tell quel », l'émission dossiers suisses du département de l'information, produite par Roland Bahy, Alain Bloch, Théo Bouchat, Francis Luisier et Gaston Nicole, consacrera un reportage à la retraite, le mardi 14 février à 20 h. 20.